

portrait

Une main tendue vers les autres

Félicité Kazadi
Bénévole au sein
des Équipes Saint-Vincent

— La Fédération française des Équipes Saint-Vincent, association de femmes bénévoles qui œuvre pour la restauration des liens sociaux, célèbre aujourd'hui à Paris ses 400 ans.

— Le parcours de Félicité Kazadi, 57 ans, aidée au début des années 1990 et devenue à son tour bénévole, est un exemple de l'approche que tente de promouvoir le mouvement.

« J'étais dans le besoin, on m'a tendu la main : aujourd'hui, c'est mon devoir de donner en retour. » Quand on lui demande de dérouler le fil de sa vie, Félicité Kazadi, mère de famille d'origine congolaise arrivée en France en 1987, accepte de se livrer avec pudeur. Celle qui est devenue aujourd'hui éducatrice dans l'Oise, à une trentaine de kilomètres de Clermont, aurait pourtant pu connaître, si elle n'avait pas croisé la route des Équipes Saint-Vincent, une tout autre vie.

Fondée en 1617 par saint Vincent de Paul, l'association – qui compte aujourd'hui 2 000 femmes bénévoles menant chaque année en France des ac-

tions concrètes pour la restauration des liens sociaux auprès de personnes isolées ou précaires –, l'a aidée à repartir « du bon pied » après une période difficile.

Tout a commencé il y a une trentaine d'années, au Congo. Contrainte de partir précipitamment du pays, où son mari, engagé en politique, faisait l'objet de menaces, Félicité Kazadi débarque « avec deux enfants sous le bras ». Dans l'attente de l'obtention de titres de séjour entérinant leur statut d'exilés politiques, le couple choisit de s'installer, avec le troisième enfant qu'ils viennent d'avoir, dans l'Oise. Ils n'y connaissent personne. « De confession catholique, je me suis alors tournée vers ma famille chrétienne : l'Église », confie-t-elle. Pendant plusieurs mois, la jeune femme fait les ménages dans la paroisse et garde les enfants dans la sacristie pendant les messes. Mais sans aucune aide financière en attendant ses papiers, la situation devient rapidement critique.

« Des sœurs m'ont alors conseillé d'aller demander de l'aide aux équipières Saint-Vincent : je ne voulais pas au début, parce qu'il est toujours difficile de dire : "je suis pauvre, je suis dans le besoin" », se souvient Félicité Kazadi. Mais les religieuses insistent, et elle finit par se rendre, d'un pas réticent, à l'antenne locale de l'association. Pendant trois ans, de 1990 à 1993, les équipières Saint-Vincent, « sans (lui)

Chaque jeudi, Félicité Kazadi organise des ateliers dans une maison de retraite. « Pour certaines personnes seules, notre venue, même si elle ne dure que quelques heures, est une porte ouverte sur la vie! »

poser de questions », lui fourniront une aide alimentaire, des couches pour bébé et du lait pour ses enfants. De quoi l'aider à tenir jusqu'à l'obtention de ses papiers et à la reprise de ses études pour devenir éducatrice.

À son tour, celle qui a reçu aspire désormais à donner. « Ayant été assistée, je voulais moi aussi

tendre la main à d'autres : je suis le maillon d'une chaîne de solidarité », explique-t-elle. Les équipières, qu'elle a connues dans les années 1990, vieillissant, elle prend garde à entretenir un lien étroit avec elles en leur rendant visite à leur domicile ou à la maison de retraite. Il y a deux ans, elle a franchi une étape supplémentaire en devenant elle-même équipière. Chaque jeudi, elle organise désormais des ateliers dans une maison de retraite de la région. « Ce que nous y apportons est inestimable », sourit-elle. « Parce que, pour certaines personnes seules, notre venue, même si elle ne dure que quelques heures, est une porte ouverte sur la vie! »

Malo Tresca

400 ans de lutte contre l'isolement

À l'occasion du 400^e anniversaire de sa fondation, la Fédération française des Équipes Saint-Vincent (1) reçoit aujourd'hui 750 accueillis et bénévoles, venus de toute la France, pour une messe à Notre-Dame de Paris et une journée de visite et de fête. Depuis sa création, l'association, exclusivement composée de femmes, n'a cessé d'étendre ses actions. Aujourd'hui présente dans 64 villes en France, elle forme 90 équipes indépendantes qui mènent des actions concrètes de proximité auprès de familles, d'enfants, de personnes âgées, de sans-abri ou encore de détenus pour les aider à recréer du lien social et pour favoriser leur insertion. Elle agit désormais dans 53 pays, avec 150 000 volontaires présents sur les cinq continents.

(1) Renseignements : www.equipes-saint-vincent.com